

Quelles structures aident les autodidactes ? - Dans la jungle, avec un petit couteau à beurre...

La première saison de la web-série réalisée par Le Double, "Dans la jungle avec un petit couteau à beurre", s'est intéressée au parcours semé d'embûches de l'autodidacte qui doit prouver sa légitimité pour faire taire les préjugés. Dans cette nouvelle saison, Le Double démontre qu'être un autodidacte, loin d'être un fardeau, est une force car cela demande de faire preuve d'autonomie, de détermination et de dépassement de soi.

Temps de lecture : minute

11 août 2021

Dans une société qui valorise encore les diplômes, au détriment du savoir-faire et de la pratique, être un autodidacte peut donner l'impression d'être un handicap plus qu'un atout. Or, ce qui détermine la force d'un·e autodidacte, c'est son envie de réaliser ses rêves, même s'il faut parfois essayer des revers et recommencer. *"Le fait d'être autodidacte donne aussi peut-être plus de ressources pour apprendre de ses échecs, se relever et repartir"*, reconnaît Florence Auffret, responsable du programme La Résidence, l'organisme de formation cinématographique dédiée aux autodidactes au sein de l'école La Fémis.

À la Résidence, nombreux sont ceux et celles qui passent le concours d'entrée à plusieurs reprises, sans jamais s'avouer vaincus. À l'instar d'Adam Hegazy, étudiant au sein de la Fémis, qui a passé 3 fois le concours d'entrée.

Chaque épisode de la seconde saison de la série d'Autodidacte met donc

en avant la résilience de ces entrepreneur·euse·s et créateur·rice·s qui ont la volonté de dépasser les barrières sociales qui les freinent dans leur élan. Cette nouvelle saison est également l'occasion de mettre en avant les structures qui les aident à franchir ces barrières.

"Être autodidacte, c'est être capable d'apprendre, c'est avoir réussi à développer son propre système d'apprentissage"

"Les déterminés", par exemple, accompagne les entrepreneurs et entrepreneuses qui n'ont pas suivi de cursus scolaire classique, à monter leur business et atteindre leurs objectifs. Dans le secteur informatique, c'est l'école 42 qui prend en charge les informaticiens non diplômés qui souhaitent se professionnaliser. Sophie Viger, directrice générale de l'école, a conscience du potentiel de ces autodidactes qui se forment et acquièrent des compétences seuls.

"Être autodidacte, c'est être capable d'apprendre, c'est avoir réussi à développer son propre système d'apprentissage. Et on voit bien que le monde est dans une évolution accélérée, et qu'on est plus dans le système traditionnel on apprend une théorie et on l'applique toute sa vie. Comme tout change, ce qui sont les plus vaillants et les plus efficaces, ce sont ceux qui savent apprendre à apprendre", explique-t-elle. Les autodidactes sont peut-être bien les mieux armés pour s'adapter aux changements agitent notre société.

[Découvrez tous les épisodes de la web-série sur Maddyplay](#)

